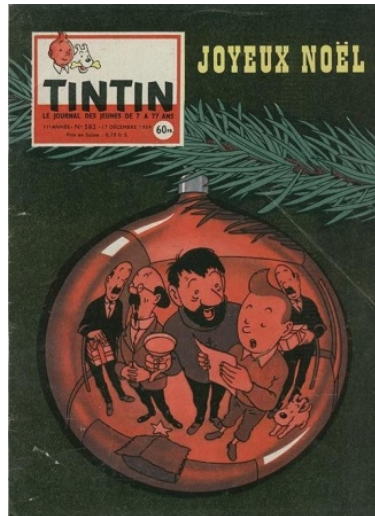


16 décembre 2024

Thème
Joyeux Noël



C'est incroyable. On y est tout de suite. Dans cette brocante en plein air, au pied de la longue table où sont entassés des pantalons, des voitures miniatures plus ou moins d'époque, des poupées Barbie, la petite pile des exemplaires du *Journal de Tintin* coincés dans un carton n'attire que votre œil. Elle vous attend. C'est écrit sur la couverture de ce numéro 582, daté du 17 décembre 1959. Des lettres jaunes sur fond noir. Joyeux Noël. Qu'est-ce qu'on retrouve là, plus de cinquante ans après, avec ce numéro qui n'a pas de prix ? Tout. On est exactement le même. Chaque lettre de cette couverture coule dans notre sang. Sans le savoir, on était devenu chaque détail de cette page.

L'extrémité d'une branche de sapin traverse le dessin. Une boule rouge y est accrochée. C'est là

qu'Hergé est fort. Dans la boule, les personnages qui fêtent Noël sont déformés par la rotondité. Au centre de la scène, le visage du capitaine Haddock paraît immense. La coupe de champagne qu'il tient à la main a remplacé son verre de whisky – on sent que pour Noël, il est prêt à tous les sacrifices, même à chanter un cantique en lisant le texte sur la feuille que tient Tintin. À sa gauche, Tournesol, les yeux fermés, est tout entier pénétré par l'énergie du chant. En fond de scène les Dupond(t) semblent consternés par la production vocale du savant sourd.

Philippe Delerm

L'atelier de ce jour, en présentiel, était organisé sur la journée de 10h à 16h avec repas traiteur offert par l'association. Certaines propositions d'écriture,

*ne pouvant trouver une réponse par internet, nous avons dû supprimer «le cadeau mystère» et aménager les autres propositions.
Pour information en **BLEU** les propositions en présentiel.*

Cadeau mystère

► ... écriture mystère !

Un petit paquet cadeau est donné à chacun(e). Uniquement par le toucher, deviner le contenu, le décrire dans un petit texte. Après lectures, ouvrir le paquet.



Quelle triste histoire, toujours deuxième ! Chaque année, il frôlait la victoire et au Sprint, il perdait. C'était presque devenu synonyme de « loser ». « Être Poulidor », ce n'était ni signe d'Oscars, ni de Césars, ni de Golden Globes ou autre... C'était au contraire féliciter Anquetil pour sa belle course.

Et là tout d'un coup, dans ce paquet, sous mes doigts en bois, en carton, en bois découpé, je ne sais, je sens le vélo habité en miniature de Poulidor, mon coureur qui m'émouvait tant. J'étais même, je ne sais pourquoi, j'appréciais plus le second que le premier. Est-ce que j'étais porté par la sympathie du perdant? Compatissant? Dans la congruence de partager la peine du second?

Et là, j'aime déjà ce paquet cadeau qui me fait caresser le héros de mon enfance et même le réchauffer pour toutes les tristesses endurées.

Avec ce cadeau c'était un beau voyage dans mon enfance en ce matin de décembre.



Bon d'accord, ce n'était pas Poulidor sur son vélo ; c'est un ange, mais je n'ai aucune déception. Bien que les ailes ressemblent à des roues de vélo !

Je suis content de la beauté de cet ange offert, avec sa constellation d'étoiles qui habite et embellit tout son corps.

Son aube blanche sur le côté à gauche cache son cœur qui bat très fort. Oui, il faut, sans jamais se lasser, redire, transmettre que le destin des hommes est d'être attentionné aux autres, généreux et bons. Être un ange, avoir toujours un cœur énorme, c'est une belle mission !

« Aujourd'hui, cher Ange, tu dois consoler mon Poulidor », lui ai-je glissé à l'oreille et lui dire que « Peut-être la victoire est pour l'année prochaine ! »

Gérard

C'est plat et rigide comme du bois avec des aspérités sur les deux faces. Au recto, une forme d'étoile en relief reliée à un aplat en forme de croissant. Au verso, un rebord avec en son centre ce qui pourrait être une accroche. Alors est-ce un tableau sur le thème de Noël ou une broche de pacotille ?

J'ignore ce qu'il ou elle représente...

Peut-être un pastiche d'un tableau de Magritte dont le titre serait : *Ceci n'est pas une brouette ?*

... ouverture du paquet.

Bon sang, mais c'est bien sûr, c'était goupil le petit renard en figurine pour décorer le sapin !

Décidément, je ne suis pas assez rusé pour pratiquer la lecture en braille...

Confondre son museau avec une étoile et sa queue avec un croissant n'est-ce pas quand même une vision poétique ?

Et puis quelle élégance ce manteau d'hiver imitant par la couleur et l'épaisseur la toison du bison lui aussi arpenteur des grands espaces mais plus friand d'herbe que de gallinacées...

Eh bien, j'avais quand même un peu raison : ceci n'était pas une brouette !

Bernard

La Carte de Noël –



Parfois, il reste un peu de poudre argentée dans un coin de ciel. On ne peut s'empêcher d'en scruter le relief du bout de l'index, et malgré toute la délicatesse qu'on y met, la poudre s'éparpille. Mais rien de grave. Cette petite audace technologique démodée n'est pas ce qui compte. Ce qui étonne toujours, c'est la fraîcheur de cette image, la persistance de ce thème, déclinée en nuance différentes et cependant très proches : le rouge-gorge dans la neige. Une carte de Noël anglaise, avec juste les mots « Merry Christmas ». Il y a un plaisir particulier à chuchoter ces deux mots du bout des lèvres. *Merry* convient mieux que *happy* pour nommer cette scène délicate. Et *Christmas* est magique : c'est sonorité, évoque une explosion tout intérieure, une cristallisation, douce et givrée – une fête parfaite et davantage encore l'idée d'un meilleur soi.

C'est une carte qu'on retrouve dans une boîte à chaussures, entre le gouffre de Padirac et le lac d'Annecy. On n'envoie, on ne reçoit presque plus de cartes de nouvel an, et celles de Noël ont tout à fait disparu. Pourtant, le rouge-gorge dans la neige existe encore ailleurs, sur des couvercles métalliques de boîte à biscuits. *All butter Scottish shorbread petticoat tails*. Mais la référence est implicite : on reconnaît le motif des cartes de Noël.



Comme il paraît étrangement confortable et fourré, ce rouge –gorge. On devrait le sentir transi de froid, mais il se situe au au-delà des dépendances climatiques. On ne saurait dire qu'il se pavane dans l'hiver, il ne montre pas d'arrogance. Son rouge flamboyant est une essence, une sublimation de sa propre existence. Pas le rouge du sang mais le rouge du feu. Tout autour de lui, ce n'est pas une tempête de neige, mais une neige au grand soleil, qui fond peut-être un peu, s'accroche tout en courbes à une branche nue. Quelquefois l'illustrateur a égrené d'improbables baies rouges, mais le réalisme n'est pas de mise. Le dehors et l'hiver ne sont que des prétextes à se sentir si bien dedans, à refermer la porte en lançant un « Pas chaud » qui va mériter cette opulence d'auberge à la Dickens dans le salon où l'on entend des cris d'enfants. On peut se mentir doucement, tout est parfait. Les rouges-gorges aiment la neige.

Extrait de : "**Les Instants suspendus**" de Philippe Delerm,

Cartes de vœux

A : Carte de Noël.

► adressez-la à quelqu'un(e) que vous aimez bien. Texte sans la lettre O.

B : Carte de Bonne Année.

► adressez-la à quelqu'un(e) que vous détestez. Texte sans la lettre **A**.

A C'est avec un immense plaisir que je prends la plume pour te livrer ce message qui est beaucoup plus qu'un présent. Tu es la lumière qui illumine ma vie. Tu cherches toujours à satisfaire mes demandes et mes attentes en me rassurant et me calmant, bien que !

Quand tu pars, je me sens perdue. Heureusement, tes appels sont salvateurs, mais ils ne remplacent pas ta présence. L'écrire n'est pas plus facile que le verbaliser. Les fêtes de fin d'année arrivent avec la chaleur du partage de ces 24 et 25 Décembre et ... tu es là. JE T'AIME

B Ennemi de toujours, ne crois surtout point ce qui est écrit. C'est un mensonge comme tous ceux que tu sèmes. Je t'en veux de ton comportement vicieux. Que tous tes mensonges, promesses te reviennent en pleine figure. Tu n'es qu'un vil énergomène qui ne comporte comme les cloportes que noirceur et dégoût. Tu es un être ignoble qui écœure. Que tes ruses vicieuses t'isolent. Je te vire de mes pensées, et que l'effet « sombritude » te pénètre et t'enveloppe.

Lydie

A Amie préférée, l'amitié partagée depuis tant d'années, tu as cheminé sans faille avec sérénité dans les passages de ma vie, gais, plus difficiles mais fidèlement, j'aime dire que tu fais partie de ma « garde rappr-A-chée ».

Dans tes gestes, langage, que tu sais adapter à chacune et chacun, c'est le cadeau qui est adapté à ceux que tu aimes (mieux que celui du vieux père du 25 décembre) !

Merci et j'espère avancer plusieurs décennies ainsi...

B Plus du tout cher père Noël...et note plus de majuscules exprès, tu ne les mérites plus.

Tu es complètement hors circuit avec ton costume, tes sorties uniquement pour Noël, les bêtises commises, et l'air bougon.

Je t'en veux surtout de te tromper depuis plusieurs Noël, les livraisons erronées, une fois c'est limite et même de trop, rien n'était

« adapté, à ma demande » en 2024, je suis tellement en colère que j'écris des « A », c'est un comble !

Un conseil au vieux choque, prends tes droits « O » repos vu tes nombreuses décennies, les lois sont modifiées, ne prolonge plus, tire-toi, tes rennes vont t'emmener loin pour te rôti au soleil, des jeunes qui ont commencé font très bien le boulot et le service est impeccable, donc adieu !

Note : rien comme formule de politesse vieux ronchon !

Élisabeth

Conte de Noël

► Écrire un CONTE de NOËL guidé par l'apport progressif d'éléments tirés au sort au cours de la rédaction et dans l'ordre :

1-lieu; 2-conclusion 3-personnage 4-objet; 5-événement.

Temps d'écriture : 1/2h - 3/4h.

► Dans l'ordre ci-dessus (essayez de jouer le jeu !) choisissez une vignette dans les FICHES A-B-C-D-E.

Écrivez votre conte en commençant par le lieu (A) et le choix de votre conclusion (B) puis C-D-E.

FICHE A - Lieu du conte



FICHE B - Conclusion du conte



FICHE C - Personnage du conte



FICHE D - Objet du conte

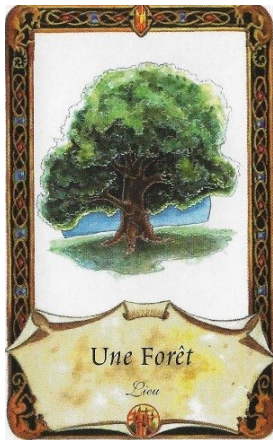


FICHE E - Événement du conte



Que la lumière soit !

A

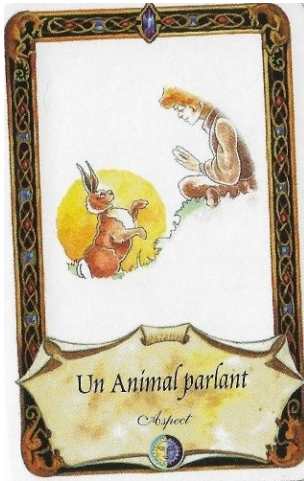


C'est arrivé comme ça, par un jour d'hiver glacial. On n'y voyait plus rien, tellement les nuages trop chargés d'humidité glacée se traînaient ventre à terre sur toute la montagne, enveloppant chaque arbre, chaque chemin, chaque ravin de la forêt d'une masse blanchâtre gélatineuse qu'aucun regard ne pouvait pénétrer.

B



Personne n'y fit attention. Mais au bout d'un moment, l'un des rescapés s'exclama : « C'est Bizarre on entend plus le chant de notre sauveur ? Nous devons le couvrir de cadeaux et d'affection ! Où est-il passé ? ». Trop modeste et émotif, discret comme une brise sur la mer, notre sauveteur était reparti tout doucement, sans se faire remarquer, d'autres égarés l'attendaient sûrement quelque part, il n'y avait pas de temps à perdre.

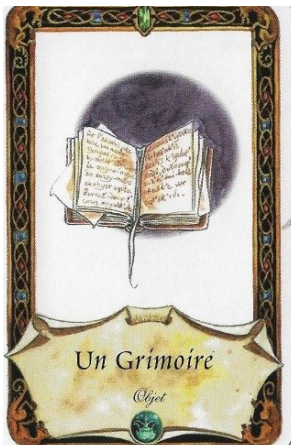


C

Armingole la luciole qui rigole était un animal extraordinaire. Elle était la quatre-vingt-dix-neuvième d'une grande fratrie de mille lucioles. Mais autant ses frères et sœurs étaient tous très lents et limités, presque éteints et peu réactifs, autant Armingole brillait littéralement dans tous les sens du terme : vive, rapide, intelligente, généreuse, elle dégagait également un spectre lumineux très puissant qu'elle pouvait, de plus régler à sa guise.

Mais vous savez combien la nature des bêtes est parfois cruelle : tous les animaux se moquaient d'elle, par jalousie et par bêtise. On la disait laide, on l'accusait d'être radio-active, une erreur de création des ingénieurs d'EDF, d'être en quelque sorte un accident de laboratoire, une manipulation diabolique des humains. Hé oui, dans le monde de la forêt, l'intelligence semblait parfois du domaine de l'artificiel alors que la sottise hélas était bel et bien très naturelle. Mais Armingole la Luciole qui rigole s'en fichait éperdument ! Toute cette bassesse ne l'atteignait pas, elle était dotée en plus d'un moral d'acier aussi puissant que le rayon de sa lumière.

D



En découvrant Léon le cochon ronchon et Eric, la bernique hystérique pris au piège tendu par le Père Noël à la voix de crécelle, Armingole la Luciole éclata d'un rire bien plus intense encore que celui qui fit sa réputation et son nom.

—Saleté de Santa Claus de pacotille ! Si je te croise, ta tête de pacotille, je la vrille, tu pourras plus marcher sans béquilles hurlait Eric !

—C'est toujours sur moi que ça tombe, c'est pas juste, mais qu'est ce que j'ai fait pour mériter ça se lamentait en boucle Léon.

Armingole s'approcha et leur expliqua :

Il y a toujours une raison à tout ! C'est le piège des excités, destiné à vous faire réfléchir et surtout à vous calmer... à l'avenir bien sûr ! Pas de panique, je vais vous sortir de là ! Je vais allumer à fond les ballons ma lumière magique et 100% naturelle.

Aussitôt les yeux d'Eric la bernique hystérique et de Léon le cochon ronchon aperçurent à côté d'eux, flottant sur la boue gluante, un gros livre ancien.

–Voilà qui va vous sauver rassura Armingole

–Mais qu'est ce que ç'est que ces conneries, c'est pas de la lecture qu'il nous faut mais une bouée, une corde et un tracteur ! renchérit Eric.

–De toutes façons ça va pas marcher, je le savais bien...maugréa Léon.

Nouvel éclat de rires d'Armingole la Luciole qui comprenait mieux pourquoi ces deux là avaient été sélectionnés pour se retrouver là, les pieds dans la fange !

Bon les amis, j'ai pas que ça à faire, alors écoutez moi bien : je vais éteindre ma lumière magique répliqua calmement Armingole la luciole qui rigole. Dès que vous m'aurez promis avec sincérité (je vous avertis que je suis également doté naturellement d'un détecteur de mensonges, c'est comme ça, la nature m'a gâtée) de ne plus jamais hurler ni ronchonner et de toujours prendre les choses du bon côté, je rallume mon projecteur et vous entonne ma chanson préférée. Vous aurez alors trois minutes et trente-cinq secondes (c'est la durée de mon tube) pour ouvrir le grimoire page 118 et lire à voix haute tous les deux ensemble la formule magique. Vous serez immédiatement sorti de cette pataugeoire et de ce piège à c...ochons grognons et berniques hystériques.

Léon s'apprêta à bougonner quelque chose, mais Eric lui cloua le bec avant qu'il ne prononçât le moindre son.

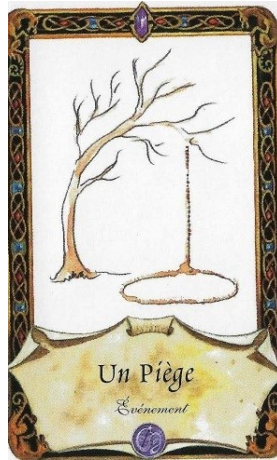
Les deux compères promirent, lurent et prononcèrent la magique formule. L'instant d'après ils se retrouvèrent au sec. Un grand soleil illuminait la forêt. Le chant d'Armingole emplissait encore l'espace apaisé et réchauffé.

Trop cool, hein, Eric ! On peut le remercier notre sauveteuse ! On va la couvrir de cadeaux, c'est bien mérité je crois.

–T’as raison, Léon ! Je lui cède tous les présents que j’avais achetés et devais donner.

– Pareil !

E



Léon le cochon grognon et Eric, la bernique hystérique, après un réveillon excentrique, rentraient chez eux tout doucement. En traversant la forêt, ils furent surpris par l’obscurité, le froid et l’humidité. Ils n’y voyaient goutte !

–Je t’avais dit qu’on aurait dû J’ rester mais jamais tu m’écoutes ! balbutia tout tremblant Léon

–Mais tais-toi donc, cochon, sale cochon de malheur ! J’en peux plus de tes pleurs ! Je vais sur l’heure...

Eric, la bernique hystérique n’eut pas le temps de formuler sa menace. Lui et son compère subitement glissèrent et tombèrent dans une marre de boue si visqueuse que d’en sortir il leur était impossible ! Celle-là, ils ne l’avaient pas vue venir !

–Mais...qu’est-ce que... ce truc n’était pas là avant, c’est un piège ! s’égosilla Eric.

–La boue ça me connaît normalement ! Mais celle-là est d’une drôle de composition, je ne peux même plus bouger ma queue en tire-bouchons ! C’est un piège, oui c’est certain ! renchérit Léon.

Et les deux compères AU SECOURS appelèrent ... de concert !

Alerté par leurs cris désespérés, Armingole la Luciole qui rigole, les rejoignit, doucement, tout en souriant.

Conte de Noël (avec les éléments mer, voleur, piège)

Il était une fois, au-delà des montagnes mordorées par le soleil couchant, une mer aux flots d'argent. On dit que dans ce lieu vivaient des êtres étranges, mi-oiseau mi sirène. À leur tête, une jeune femme régnait, mais on ne savait pas d'où elle venait. On l'appelait Rayon de soleil. On dit aussi que c'est de ce lieu que venaient les cadeaux et présents que l'on s'offrait à Noël.

Habiles artisans, les habitants de cette contrée façonnaient de magnifiques jouets et bijoux finement argentés. Le lieu de fabrication se trouvait dans une sphère transparente qui flottait sur les flots. Rayon de soleil en avait la garde.

Cependant, quelques jours avant Noël, une catastrophe arriva. Comment Rayon de soleil avait-elle pu laisser entrer un voleur ? Il s'était probablement bien grimé et costumé pour passer inaperçu parmi les êtres mi-oiseau mi-sirène ou bien un sentiment amoureux avait envahi Rayon de soleil et perturbé son attention et son jugement.

Quoi qu'il en soit, le voleur s'en était allé avec les cadeaux. Mais ce qu'il ignorait c'est que l'eau de cette mer sur ordre de Rayon de soleil pouvait se figer en un froid métal. Et notre voleur et son butin de se trouver figés au beau milieu de cette immensité argentée.

Oiseaux, les habitants le survolèrent aisément. Rayon de soleil libéra les flots d'un nouveau commandement et ainsi le voleur fut capturé et les cadeaux récupérés.

Pour autant cet événement interrogea Rayon de soleil. Elle se dit : si cet homme a voulu voler, est-ce que notre entreprise ne crée pas de l'avidité ? Rayon de soleil décida de partir et d'aller au-delà des montagnes et que chacun et chacune seraient des messagers pour les humains qui vivaient de l'autre côté des montagnes. Ils leur enseigneraient que le plus beau des cadeaux est celui que l'on réalise avec l'autre pour l'autre.

Alors ils reconstituèrent les lieux comme ils étaient par le passé : une mer bleue d'eau salée.

Le marché de Noël.

Le vin chaud.

"Je porte ce temps-là. Au creux de moi, il n'en finis pas de se défaire et de s'inventer, de se dissoudre et de reprendre forme. Cette brûlure longue est aussi mon bonheur. Je me conforte à la sentir se déplacer en moi, j'existe à la sentir me réclamer. Mon passé lourd me pèse dans les membres, me cogne la poitrine, se love aux recoins de mon corps. Enfance. Sans le savoir, on pose la main sur une flamme. Elle brûle bleue comme un vin chaud, dans l'odeur de cannelle. Elle chante flamme dans l'obscurité ; on la regarde en souriant brûler, s'évanouir. On attend le plaisir d'après. On aime bien la flamme, mais elle brûle longtemps ; on est presque content quand on la voit décroître et s'abolir en rapprochant le plaisir du vin chaud. Il n'y a plus d'alcool, mais du vin de citron, de la cannelle, et ce goût vague du vin sucré chaud. C'est le plaisir des grands, chaleur, présent, amer, sucré, et souvenir bleu de la flamme. On a passé la main sur la tempête bleue, au dessus de la casserole. Maintenant on a bu. Maintenant seulement la main vous brûle. Enfance."

Philippe Delerm.

LE BONHEUR, Tableaux et bavardages. (Tableau XIV)



► Vous déambulez dans les senteurs du marché de Noël. Écrivez.

Au marché de Noël

On déambule, on piétine, puis guidés par les senteurs on s'arrête devant le marchand de nougatines. Les amandes grillées frissonnent dans l'air et mes narines s'abandonnent. Plus loin, l'odeur sucrée, mielleuse du pain d'épice chatouille mes papilles. Et puis, il y a le vin chaud ! Des fragrances de cannelle, de badiane, d'orange amère, de citronnelle s'échappent dans la féerie de Noël. Le marchand a décoré son chalet avec des branches de sapin qui se mêlent aux effluves du vin. Ça vous grise, ça vous tourne un peu la tête, mais c'est si bon ! On est heureux dans cette ambiance de fêtes. Le verre de vin réchauffe mes doigts gours et les lumières dansent me rappelant les Noëls de mon enfance. Bizarrement je sens la main de ma mère collée à la mienne sur le verre de vin chaud. Qu'il est doux de se promener dans ce marché de Noël !

Jacqueline L.

Je me souviens encore en place Bellecour
de ces quelques odeurs qui traînaient calmement
au-dessus de mes yeux ouverts au bleu du jour,
c'était un simple vœu lorsque l'on est enfant

et sur les braseros où chauffaient les charbons,
dans ce quartier central accueillant les badauds,
la peau luisante et sombre attachée aux marrons
craquait au feu brûlant comme des escargots.

dans des papiers journaux, repliés en cornet,
ces trésors de l'hiver et des Noëls si proches,
nous prenions de nos mains malhabiles à souhait
la chaleur de la terre et nos rêves de mioches.

Jacqueline P.

Ce dernier atelier de l'année s'est achevé autour d'un excellent vin chaud préparé par Pascale.

*Très bonnes fêtes de fin d'année.
Que la nouvelle année soit remplie de belles pages d'écriture !*

